

## Miséricordieux comme le Père

« Je suis venu jeter un feu sur la terre: et combien je désire qu'il soit déjà allumé...» (Luc 12,9). Ce feu c'est la charité et le Saint-Esprit...

Envoyés, messagers du Christ, nous avons à jeter à notre tour ce feu : c'est notre rôle propre, notre spécialité de chrétien et cela va beaucoup plus loin que le sentimentalisme de gens qui s'aiment car Amour et Unité sont deux choses inséparables et notre métier de chrétien est de réaliser cette unité par et dans l'amour...

Or la pente générale de toute l'œuvre du Christ, de sa prédication, de son action, c'est de refaire l'unité des hommes, cette unité brisée par le péché originel. Par là nous allons retrouver, au delà du christianisme et dès la création de l'homme, la loi fondamentale inscrite dans notre être même de l'unité du genre humain.

« Dieu fit l'homme à son image. L'image divine n'est point autre en celui-ci et autre en celui-là ; en tous c'est la même image. La

même participation mystérieuse qui fait être l'esprit, réalise du même coup l'unité des esprits entre eux »<sup>1</sup>...

L'œuvre du Christ apparaît ainsi comme le rétablissement de l'unité perdue, unité de l'homme avec Dieu, certes, mais aussi et tout autant, unité des hommes entre eux. Or c'est là justement que le rôle social, disons civique du chrétien, doit effectuer et poursuivre pour notre temps l'œuvre du Christ : la tâche terrestre de chacun de nous, à l'image de la miséricorde divine, est de « rassembler de partout les fragments de notre monde, de les fondre au feu de la charité et de reconstituer leur unité brisée... C'est ainsi que Dieu a refait ce qu'il avait fait, qu'il a reformé ce qu'il avait formé »<sup>2</sup>.

**Jacques Loew**, *en mission prolétarienne, Economie et Humanisme, 1946, page 131-134*

<sup>1</sup> De Lubac, *Catholicisme*, p.6

<sup>2</sup> De Lubac, *Catholicisme*, texte de St Augustin.